

Pénélope La csp 1756

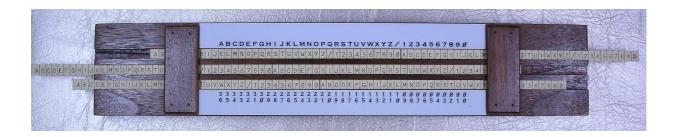
Par Daniel TANT

Pendant la Seconde guerre mondiale, les sous-marins des U.S.A. utilisent le système Pénélope composé du CSP 1750, une machine mécanique composée de bandes mobiles. En utilisant cet appareil l'opérateur ressemble à la mythique Pénélope sur son ouvrage. Mais cette machine peut se retrouver hors d'usage pour de multiples raisons, aussi l'opérateur dispose d'une solution de secours : la CSP 1756.

Cette dernière est une règle en teck, bois précieux qui ne peut se déformer par l'humidité. Ses dimensions sont 38 cms X 7 cms X 2,3 cms. Sur la façade une plaque de plastique blanc sur laquelle figure un alphabet dans l'ordre ordinaire, le signe / et une suite de chiffres de 1 à 0. En bas, une plaque sur laquelle sont gravées verticalement des séries de chiffres sur deux lignes allant de 36 à 00. Au centre trois rainures dans lesquelles coulissent des bandes de papier de grandes dimensions. Elle a pour avantage sa légèreté et l'autonomie énergétique de toutes les machines manuelles, mais aussi de pouvoir être brulée rapidement avec les tableaux et les bandes d'utilisation en cas de capture par l'ennemi. Cette règle était livrée avec un boitier métallique contenant des bandes de papier couvertes de codes.

Le message crypté est ensuite transmis au télétype, radio ou téléphone. Mais ce système n'a pas pour but de chiffrer les messages en totalité, mais seulement les renseignements névralgiques (unités, lieux, etc...) c'est donc un procédé de camouflage qui, comme tel, n'offre qu'une sécurité relative mais permet une transmission rapide de l'information en cas d'urgence.

Le seul mode d'emploi connu date de février 1965. Ce système a été utilisé par l'OTAN jusqu'en 1962 et il a été déclassifié le 15 janvier 1980.





Le CSP 1756 vu de face et de dos